

*Nul chan-
gement
dans ce
qui est
éternel.*

certainement, que comme il est vray de dire qu'une chose *naît*, lors qu'elle commence d'être ce qu'elle n'étoit pas ; il est vray de dire aussi qu'elle *meurt*, lors qu'elle cesse d'estre ce qu'elle étoit : d'où il s'ensuit, que comme vôtre Parole est véritablement éternelle, & véritablement immortelle, il n'y a rien en elle qui commence ny qui cesse ; qui passe, ny qui survienne. Ainsi c'est éternellement, & tout à la fois, que vous dites tout ce que dit cette Parole qui vous est coéternelle ; & tout ce que vous dites se fait : car vous ne faites point les choses autrement, qu'en disant que vous voulez qu'elles soient. Cependant, quoique vous disiez éternellement & tout à la fois, tout ce que vous dites ; ce que vous faites, par la force de cette Parole ineffable, ne se fait ny éternellement, ny tout à la fois.

CHAPITRE VIII.

Comment il se peut faire, que Dieu disant éternellement & tout à la fois tout ce qu'il dit, & ne faisant les choses qu'en disant qu'il veut qu'elles soient, elles ne se font pourtant que dans le tems, & l'une après l'autre. Que rien ne nous parle que ce qui nous instruit ; & que ce n'est jamais que la vérité éternelle qui nous instruit, quoique ce puisse être qui nous parle.

*Comment
se que
Dieu dit
éternelle-
ment ne
se fait que
dans le
tems.
Jean. 8.
& 5.*

10. **E**T pourquoi cela, ô mon Seigneur & mon Dieu ? Je l'entrevoiy, mais je ne scay si je pourrois le faire entendre. C'est que LES CHOSES ne commencent & ne cessent d'être, qu'au point où la *raison* éternelle, dans laquelle rien ne commence ny ne finit, voit que chacune doit commencer & finir ; & cette *raison* n'est autre chose que vôtre Parole, ou vôtre Verbe, c'est-à-dire, ce *Principe* de toutes choses, qui nous parle interieurement.

C'est ainsi qu'il parle de luy-même dans l'Evan-
gile ; & s'il a bien voulu employer sa voix exte-